

Caen

## Caen. Spécialités au lycée : choix des élèves ou sélection par défaut ?



La réforme du lycée est sur toutes les lèvres, avant la rentrée scolaire du 2 septembre 2019. Les élèves de Première sont-ils satisfaits des spécialités qu'ils ont choisies ? - Crédit: Archives Ouest France

La réforme du lycée s'invite à la rentrée scolaire 2019. Les élèves de Première vont tester le tout nouveau programme mixant « tronc commun » et « spécialités ». Qu'en pensent les premiers concernés ?

C'est LA nouveauté de la rentrée scolaire 2019. La réforme du lycée s'invite dans les salles de classe. Les premiers concernés : les élèves, notamment de Première. Fini les filières S, ES, L, et place aux menus de spécialités, choisis par les étudiants eux-mêmes. Mais ont-ils vraiment eu le choix de leurs options ?

### Disparition des maths

Claire, 17 ans, veut se lancer dans la marine nationale après son baccalauréat. Pas forcément à l'aise en sciences, cette Caennaise qui suit sa scolarité à l'institution Sainte-Marie s'est vue conseiller de prendre des matières scientifiques. « On m'a dit que si je voulais une carrière plus tard, je ferais bien de prendre maths. » Plus obligatoire, les mathématiques entrent désormais dans le panel des spécialités. « J'ai aussi choisi SVT (Sciences de la vie et de la Terre) et histoire géopolitique. Ce ne sont pas forcément les options que je voulais. J'aurais préféré arts plastiques, mais mon lycée ne les propose pas », informe-t-elle.

### « Je n'ai pas eu le choix »

Gabrielle, qui entre en Première, au lycée Fresnel, a elle aussi été incitée à prendre des matières scientifiques. Ses options : SVT, physiques et LLCE anglais (Langues, littératures et cultures étrangères). Elle explique : « Mon professeur principal m'a bien conseillé, car deux de mes spécialités sont en lien avec mon plan de carrière, sauf pour LLCE anglais. Je préférais philosophie, mais les effectifs n'étaient pas suffisants pour faire une classe complète, alors on m'a demandé de choisir une autre spécialité. Je n'ai pas eu le choix, alors que je sais que j'aurais plus assuré en philo qu'en anglais, où j'ai des difficultés. »

Car au final, ce sont les professeurs qui ont le dernier mot. Les compétences des élèves entrent en ligne de compte. « Une manière d'accompagner les élèves de façon plus personnalisée », assure-t-on à la direction du lycée Jeanne-d'Arc.

Salima ZEGGAI.